

Mais, en attendant, il faut faire durer l'école catholique. Au lendemain d'une intervention manifeste du Cœur divin pour sauver notre pays, peut-on supposer l'idée d'une sécheresse ou d'une indifférence de cœur négligeant le salut de la génération nouvelle? . . ."

Soutenir nos écoles catholiques, soutenir nos écoles libres, c'est l'œuvre par excellence, l'œuvre qui doit contribuer le plus au relèvement national du pays. Seuls, les instituteurs et les institutrices chrétiens formés solidement à la vertu à l'école de la communion quotidienne, donnant aux enfants et l'instruction religieuse et la pratique des vertus et des habitudes chrétiennes, en tout premier lieu de la communion très fréquente, seuls, ces hommes et ces femmes de dévouement secondant l'action du prêtre, peuvent sauver la France de l'indifférence et de l'impiété.

A. J. C.

LE BEAU MOMENT POUR ETRE PRETRE



L sera beau de voir sortir du sein de notre société à moitié déchristianisée, une jeunesse dédaigneuse des vanités de ce monde, portant dans sa personnalité humaine le divin sacerdoce de Notre Seigneur Jésus-Christ, s'avançant avec sa grâce à travers des monceaux d'erreurs, de malentendus, de tristesses en vue d'autres combats où seront engagés les plus graves intérêts du pays: l'enseignement à tous ses degrés, la science chrétienne, la presse catholique, les missions lointaines.

Sera-t-il possible qu'elle reparaisse, après la guerre cette jeunesse des classes élevées, qui avait des dehors,